



BOULE DE SUIF ; UNE PROSTITUEE PAS COMME LES AUTRES, VICTIME DE SON EPOQUE BOULE DE SUIF ; A PROSTITUTE NOT LIKE OTHERS, VICTIM OF HER TIME

Tülay ÇOBAN*

Résumé

Cet article traite de la condition sociale d'une prostituée du 19. Siècle, surnommée Boule de Suif. Elle est sans cesse méprisée et rabaissée par les autres personnages qui représentent les différents échelons de la société française de cette époque. Boule de suif est différente des femmes de sa 'condition' par sa bonté, son humilité, son patriotisme mais cela ne l'empêche pas d'être victime de son époque. En Normandie, pendant la guerre de 1870, dix voyageurs montent dans une diligence pour quitter Rouen qui est envahie par les prussiens. Les passagers forment un microcosme, chacun d'entre eux représentant un échantillon de la société du XIXème. La présence de Boule de suif, dérange ses compagnons. Ceux-ci ignorent la jeune femme. Les péripéties du voyage vont mettre à jour les bassesses des uns et des autres. Maupassant essaye de montrer que les qualités humaines n'ont finalement aucun rapport avec le statut social.

Mots-clés : Prostituée, Patriotisme, Religion, Bourgeoisie, Maupassant, Boule de Suif.

Abstract

This article is about the social condition of a prostitute nicknamed "Boule de Suif" lived in the 19th century. She is constantly despised and belittled by the other characters who represent the different levels of French society of that time. Bull de Suif is different from other women who have the same situation by her kindness, her humility, her patriotism but that difference does not prevent him from being a victim of her time. In Normandy, during the war of 1870, ten travelers board a stagecoach to leave Rouen, which is invaded by the Prussians. The passengers form a microcosm, each of them representing a sample of 19th century society. The presence of Bull de Suif disturbs her companions. They didn't know the young woman. The adventures of the trip will update the baseness of each other. Maupassant tries to show that human qualities have nothing to do with social status.

Keywords: Prostitute, Patriotism, Religion, Bourgeoisie, Maupassant, Boule de Suif

Introduction

Afin de mieux cerner le personnage de Boule de Suif, jetons tout d'abord un coup d'œil sur son « créateur ». Maupassant qui est l'auteur de cette nouvelle, est un écrivain hors norme qui a su tout au long de sa carrière littéraire surprendre ses lecteurs avec sa témérité légendaire. Les sujets qu'il a abordés sont souvent d'ordre humain et social ce qui a fait de lui outre un écrivain réaliste, un écrivain naturaliste. A travers son héroïne, je vais aborder quelques étapes de sa vie qui nous permettrons de mieux comprendre ce caractère anodin. Souffrant d'un manque d'amour et d'attention dès son enfance, il se retrouve face à un père violent et une mère soumise mais pas ignorante. Résultat ; le couple vit une crise qui conduira au divorce. L'enfant se sentira totalement perdu et cela se reflétera dans son cursus scolaire et surtout sur la constitution de son caractère. Si je devais vous décrire Maupassant en un seul mot, pessimisme serait le mieux adapté à son cas. Comment être optimiste lorsque votre enfance se déroule dans la solitude, que votre jeunesse est envahie par l'ennemi et que votre vie d'adulte n'est qu'incohérence et folie... Ce mal-être, l'auteur ne s'en cache pas et il l'exprime à toutes les occasions, c'est-à-dire tout le temps ! L'homme, la femme, son créateur, le milieu social etc.... Tout y passe. Il n'attend plus rien de ce monde et des hommes qui, selon lui ont été délaissés par Dieu.



Mais les femmes, elles, prennent une place importante dans sa vie. Je peux dire que cette conception de la femme n'est pas en faveur de cette dernière. Dans la plupart de ses œuvres il nous peint une femme, délaissée, veuve, maltraitée et j'en passe. Ces femmes rêvent d'amour et de ma-

* Selçuk Üniversitesi, tulaycoban111@gmail.com



riage mais Maupassant ne le voit pas de cet œil. Le mariage brise l'amour, il n'est que ruse et tromperie, « La vie conjugale aux yeux de Maupassant, est ridicule, dégoûtante, voire immorale ».¹ Nombreux sont les exemples : *Bel-Ami*, *Une Vie*, *La Maison Tellier*, *Boule de Suif*...

Il ne s'arrête pas là et aborde un autre type de femmes, celle de ce que l'on appelle *les galantes*, comme il l'a si bien dit dans sa nouvelle. N'étant pas considérée comme vertueuse et posée même lorsqu'elle est mariée, il l'a considérée plus abordable et estimable lorsqu'elle est « à la portée » de tout le monde. Ces femmes faciles se succéderont également dans sa propre vie et c'est ce qui m'amène à dire que ces femmes sont une des plus grandes sources d'inspiration de notre auteur. *Boule de Suif* en est l'exemple incomparable.

La nouvelle de Maupassant se situe dans le contexte historique et social critique du 19^{ème} siècle. La France est encore marquée par la défaite de Sedan qui a eu lieu en 1870 contre la Prusse et aussi par le régime qui s'en est ensuivi : Napoléon III a été déchu et la III^{ème} République a été proclamée par Gambetta. A cette période la blessure de la France est telle, qu'un sentiment national fort s'installe sur l'ensemble du territoire. Le besoin de revanche et le patriotisme retentissent comme un écho dans l'ensemble du monde littéraire. La littérature présente une France humiliée mais capable de résister et qui a su conserver ses mœurs. De nombreux écrivains se dressent tel un mur face à tant d'injustice. Chaque écrivain exprime sous une facette différente la misérable défaite de 1870 afin de dénoncer l'idéalisation patriotique et offrir aux lecteurs un tout autre point de vue sur cet épisode peu glorieux de l'histoire de la France.

Analyse des personnages

Venons-en maintenant à l'héroïne de notre nouvelle : *Boule de Suif*. Nous ne nous rendons compte de sa présence que lorsque Maupassant nous décrit les personnages de la diligence un à un. Il prend bien soin de la laisser en dernier pour appuyer sur l'importance qu'il va lui accorder tout au long de l'œuvre.

« *La femme, une de celles appelées galantes, était célèbre par son embonpoint précoce qui lui avait valu le surnom de Boule de Suif* » (page 29)

Contrairement à l'image que nous pouvons nous faire d'une femme de ce genre, Maupassant lui, s'en fait une toute autre. Nous aurions pu nous imaginer une femme grande, svelte avec des traits de visage fins mais l'auteur en a décidé autrement. Bien entendu le titre de l'œuvre nous donne la puce à l'oreille mais c'est tout de même surprenant que Maupassant nous peigne le portrait d'une prostituée « forte ». Malgré son physique fort peu engageant, l'auteur nous fait tout de suite comprendre qu'elle est au goût de certaines personnes.

« [...] *tout le monde baissa les yeux à l'exception de Loiseau, qui la guettait d'un air émoussillé* » (page 30)

Cette « force », nous la retrouvons également dans le caractère de la jeune femme. En accord avec elle-même, sûre d'elle, fière elle ne baisse pas le regard face aux comportements méprisants auxquels elle doit faire face.

« *Alors elle promena sur ses voisins un regard tellement provoquant et hardi qu'un grand silence aussitôt régna, et tout le monde baissa les yeux [...]* » (page 29-30)

Mais si je venais à creuser un peu plus le caractère de cette jeune femme, ce qui me surprend, au-delà de sa fierté, c'est sa bonté, son humilité, son patriotisme et son respect pour la religion. La possession de toutes ces qualités dans une seule personne et surtout une personne de son « genre » est très surprenante. Elle partage son panier de provisions, reste toujours courtoise et polie, et nous apprenons qu'elle préfère quitter sa ville assiégée par l'ennemi plutôt que d'avoir à supporter de le voir tous les jours, ce qui nous montre qu'elle possède l'esprit patriotique.

« *J'ai cru d'abord que je pouvais rester, disait-elle [...] Mais quand je les ai vus, ces prussiens ce fut plus fort que moi ! [...] Puis il en est venu pour loger chez moi ; alors j'ai sauté à la gorge du premier [...] il a fallu me cacher après ça. Enfin j'ai trouvé une occasion, je suis partie, et me voici.* » (Page 36-37)

¹ Lemoine Ferdinand. Guy de Maupassant. Paris : Editions Universitaires, 1957, p. 49.



Cette âme patriotique nous la retrouvons également lorsque l'officier prussien lui fait ses avances et qu'elle refuse d'un non catégorique. Nous comprenons bien que malgré sa profession elle n'accepte pas les avances de tout le monde et sûrement pas de l'ennemi. Cette force de caractère renforce la sympathie que le lecteur ressent envers la jeune femme.

Sa sensibilité religieuse est toute aussi surprenante que le reste. Elle ne s'empêche pas de se rendre à l'Eglise et de participer à un baptême.



Par la même occasion nous apprenons qu'elle possède un enfant naît d'une union hors mariage et cela nous renvoi à nouveau au pessimisme de l'auteur et à l'image qu'il se fait de la détestable condition humaine. La mère délaisse son enfant contre son profit comme dans la plupart des nouvelles de l'auteur.

« La grosse fille avait un enfant élevé chez des paysans d'Yvetot. Elle ne le voyait pas une fois de l'an et n'y songeait jamais ; mais la pensée de celui qu'on allait baptiser lui jeta au cœur une tendresse subite et violente pour le sien

[...]. » (Page 56-57)

Malgré ses nombreuses qualités cette femme n'est jugée qu'à travers sa profession et personne n'essaie vraiment de la connaître. A travers les autres personnages de la diligence, Maupassant nous peint la hiérarchie sociale de son époque. Une hiérarchie qu'il méprise féroce.

La mondanité : Royaume de fausseté, d'égoïsme, de tromperie et de profits d'intérêts aux yeux de notre cher auteur. Ce royaume, il le prend en horreur et ne se gêne pas de nous le faire savoir. Dans la nouvelle toutes les classes de la société de l'époque du XIXème siècle nous sont décrites. De la grande noblesse jusqu'à la femme de rue, en passant par la grande et la petite bourgeoisie et en incluant également le révolutionnaire. N'oublions surtout pas de citer la puissante Eglise qui a un rôle fondamental sur les mentalités de cette époque. Tout ce petit monde sans exception est passé au peigne fin. La grande noblesse ou aristocratie est représentée par les Bréville, la grande bourgeoisie par les Carré-Lamadon, la petite bourgeoisie par les Loiseau, le révolutionnaire par Cornudet et l'Eglise par les deux religieuses. En aucun cas il n'est point concevable pour notre cher « défenseur de l'humanité » de faire référence aux qualités de ces personnes. Bien que cela ne soit pas étonnant, Maupassant ne fait référence qu'à leurs défauts et leur mauvaise foi. Nous pourrions penser que ces personnes n'ont jamais eues aucunes vertus et qu'elles ne sont faites que pour propager la tristesse et l'injustice autour d'elle. S'il y a bien une personne qui en prend pour son grade, c'est bien notre chère Boule de Suif. Comment faire tant de mal à une brave fille qui partage son repas, qui est polie et courtoise et qui de plus n'a fait de mal à personne. Bien évidemment « les autres » ne le voient pas de cet œil-là. A leurs yeux, les femmes du statut de Boule de Suif sont un danger et une pollution publique. Aujourd'hui encore cette vision est toujours présente dans notre société actuelle. Cette haine va les pousser à convaincre Boule de Suif à commettre un acte contre son gré et avec l'ennemi en plus ! C'est à travers ce complot maléfique que l'auteur nous transmettra le « message » de son œuvre. Ces gens-là ne sont mondains que lorsque cela les arrange...



Si nous devons reprendre depuis le départ ; la profession qu'exerce Boule de Suif est certes peu convenable mais cette dernière est loin d'être une femme sans dignité et sans principes. Elle n'aurait en aucun cas souhaitée se retrouver dans les bras de l'ennemi, mais ce qui l'a poussée à commettre cet acte est la pression exercée par la société de son temps. En réalité le « crime » n'est pas commis par la jeune femme mais par les personnes représentant cette société et plus particulièrement la noblesse et l'Eglise. N'oublions que cette jeune femme ne pratique pas cette profession par volonté mais plutôt par obligation. Nous pouvons dire que l'œuvre de Maupassant est univer-



selle car elle reprend un des problèmes de notre société actuelle. Même si aujourd'hui nous ne pouvons pas diviser la société en autant de classes que celles du XIXème, il existe tout de même toujours une différence entre riches et pauvres. Notre talentueux auteur nous a éclaircis à propos de son époque et continue toujours de nous surprendre à travers ses nombreuses œuvres.

Conclusion

Prostituée..., un mot que bien des personnes ont du mal à prononcer, soit par honte, soit par dégoût, soit par peur d'être mal considéré. Contrairement à toutes ces personnes, Maupassant, lui, a enfreint tous les tabous et nous à montré avec sa nouvelle intitulée « Boule de Suif », du même nom que son héroïne, que ces femmes rejetées par la société ont bien plus de crans et de bonté que ce que l'on pourrait croire. En lisant cette nouvelle, vous allez comprendre que cette histoire n'est pas seulement la description de cette femme facile, mais qu'elle comprend une critique féroce de la société de son temps. A travers Boule de Suif, l'auteur nous retracera la genèse de son propre passé ainsi que le réel fossé entre les nombreuses classes sociales, dominants la société de cette époque.

BIBLIOGRAPHIE

Abbé Contantin de Piétri. *Principe de la société française au XIXème siècle*. P aris

Anwar Y. thèse. *La société bourgeoise au XIXème et au XXème siècle vue par les écrivains contemporains*. université de strasbourg

Cnockaert V. *Portrait de l'ennemi : le prussien, la prostituée et le cochon. Boule de suif et saint-antoine de guy de maupassant*

Dvorackm. *Boule de Suif de Maupassant.. Structures et significations*. Master University.

Fayet A. et M. *Le Grand livre de l'histoire de France*. Eyrolles.

Larousse. Dictionnaire.

Guy de Maupassant. (1880). *Boule de Suif*. Editions Gallimard.

Öztürk Abdullah. *Etude des personnages dans Boule de Suif*. Sosyal Bilimler Enstiüsü Dergisi.

Voisin-fougères m.a. *Le sérieux et la feinte, le bourgeois dans la littérature réaliste, romantisme*.